MAGAZINE

# NOS ACTUALITÉS SUR LE TERRAIN

N°11 Septembre - novembre 2023

## DOSSIER
## Savourons la vie !
Cuba 2023

## ENVOYÉ DU TOGO EN SUISSE
Espoir Adadzi raconte

## Madagascar
Des livres à partager

# Un pays : Madagascar

*Atelier de théâtre avec Myriam Sintado et Pierre-Philippe Devaux*

**Sur la Grande Île, la FJKM, partenaire de DM, gère quelque six cents établissements scolaires. Dans le cadre du partenariat 2021-2024, neuf établissements situés en zones rurales ont été définis comme « pilotes ». Une éducation de qualité et dispensée par un personnel enseignant formé est apportée, dans des conditions d'enseignement améliorées (infrastructures, sécurité physique et sanitaire, capacité des classes).**

## *Deux projets :* Des livres

Une demande récurrente est revenue dans quasiment tous les projets des établissements pilotes : la construction ou la rénovation d'une salle pour y installer une bibliothèque. Envoyée à Madagascar, Aline Bartholdi, assistante technique du programme de collaboration FJKM-DM, raconte : « Il y a des livres dans les écoles, mais ils sont parfois posés à même le sol. De plus, la gestion d'une bibliothèque dans la durée n'est pas une chose facile, et les besoins en livres sont différents selon les âges. »

L'idée d'Aline ? Proposer de mettre sur pied des bibliothèques mobiles, sous forme de trois caisses de livres par école, selon l'âge - petits, moyens et grands -, qui puissent être déplacées de classe en classe. Sur place, des ouvrages en malgache et malgache-français ont été sélectionnés et achetés. Du côté de Genève, d'où vient la famille Bartholdi, on a procédé à des récoltes de livres. Les enseignant.es ont été formé.es et ont défini rythmes de lectures et idées d'animation. A l'abri de caisses en plastiques provisoires, les livres ont débuté leur voyage en juillet dernier.

*Les bibliothèques mobiles*

## Et du théâtre !

En mai dernier, Myriam Sintado et Pierre-Philippe Devaux, animatrice et animateur théâtraux, se sont envolés pour un mois et demi à Madagascar. Le couple a proposé aux élèves de la FJKM des ateliers de théâtre et d'expression française avec le secours de la marionnette Lenny *(voir photo)*. Venu de l'île Maurice, Lenny a leur âge, il aime jouer et pose beaucoup de questions. « La rencontre a été immédiate, relate le couple genevois. Le dialogue s'est tissé et a permis aux enfants de s'exprimer en français face à lui. »

Lenny a partagé un récit : il voit un jour un petit poussin tombé dans un trou. Vite, pour l'aider, il arrête un taxi-brousse, mais le chauffeur continue sa route. Il demande à un cyclopousse, qui n'a pas le temps. Puis vient une fillette avec son petit frère. Elle doit sans doute aussi partir à l'école, mais elle s'arrête et aide Lenny à sauver le poussin. Une histoire qui rappelle quelque chose à « Monsieur Philippe » (ainsi baptisé par les enfants) : l'histoire du bon samaritain. Il la joue et la contextualise. Les enfants la réinventent et sont rapidement sur scène pour la jouer : les brigands attaquent un vendeur de vanille, le prêtre devient un président de la République et le lévite des policiers !

# INTERVIEW

# 5 questions à : Espoir Adadzi

**Envoyé Cevaa à Genève, Espoir Adadzi, pasteur de l'Eglise presbytérienne du Togo, a passé six ans dans la ville du bout du lac. Il revient sur cette expérience qu'il a partagée avec son Église d'envoi, au Togo, ce printemps.**

**A ton arrivée, tu étais choqué de voir des paroisses fermer leurs portes et fusionner. Quel regard poses-tu sur ces réalités helvétiques ?**
Je vois une Église qui vit l'air de son temps, dans une société qui évolue rapidement. L'Église n'est pas une machine adaptable comme l'aiguille d'une montre. C'est une tradition acquise durant des siècles où changer vite n'est pas possible. Plutôt que vieillissante, je la dirais en adaptation. Elle renaît sous d'autres formes.

**Elle s'adapte à la société et à ses besoins ?**
Dans une certaine mesure, oui. A la différence des Églises en Afrique qui se gèrent seules avec leurs synodes, certaines Églises suisses reçoivent des financements de l'État. Qui attend d'elles qu'elles répondent aux attentes de la société.

**Récemment, tu es allé au Togo pour un retour d'expérience au sein de ta communauté, l'Église évangélique presbytérienne du Togo. Comment cela s'est-il-passé ?**
C'était très positif au sens où l'état d'esprit était très bienveillant et respectueux. Et cela délie les langues. Après ma communication, des interventions de collègues en lien avec les questions délicates au Togo que sont l'homosexualité, le divorce, la prostitution n'ont pas manqué. Mes réponses se basaient sur des réflexions théologiques, mon vécu en Suisse et sur une conviction personnelle : Dieu a vocation d'accueillir et non de juger. Par conséquent, l'Église est là pour le peuple et non pour le rejeter. Jésus a composé avec des hommes et des femmes dont la vie paraissait douteuse, les relations intimes peu claires, à l'exemple de la femme samaritaine.

**As-tu l'impression que ces éléments peuvent être entendus par toutes et tous ?**
Un air d'interrogation a plané vers la fin du colloque. Je pense que toute communication qui débouche sur un questionnement fait avancer la réflexion. Et j'ai partagé la problématique qui m'habite : est-ce que les carcans doctrinaux des Églises permettent de transmettre la vision d'un Dieu qui aime le monde ? (Jean 3,16-17). L'intervention de l'inspecteur ecclésiastique continue à faire écho en moi : « Nous ferions mieux de prier réciproquement pour nos Églises que d'entretenir clichés et préjugés. »

**En Suisse romande, tu as écrit* et partagé sur le thème de l'interculturalité en Église. Qu'est-ce qui te paraît central dans ce domaine ?**
Ce que j'appelle les quatre piliers : la bienveillance, le respect, la courtoisie et la patience. On ne peut pas greffer une culture sur une autre. Une communauté qui désire collaborer de façon interculturelle doit construire quelque chose de nouveau qui exige bienveillance et respect, dont le Christ demeure l'essence même, car personnellement, l'humanité que nous partageons précède les lois et les doctrines religieuses.

**Interculturalité en Église. Témoignage et propositions d'un envoyé du Sud.* Espoir Adadzi, Ed. OPEC, 2021.

# CAMPAGNE 2023

# Savourons la vie !

*Préparation du repas au Centre Kairos*

**Cet automne, DM présente le travail de ses partenaires à Cuba. Action sociale, soutien alimentaire et médical, formation d'adultes : reportage en mots et en images avant de recevoir trois invité.es de la Campagne DM en octobre et novembre prochains.**

## *Centre Kairos*
## Au rythme de la solidarité

Depuis le matin, le riz a été trié sur la table, puis lavé. Les haricots noirs cuisent dans les casseroles du Centre Kairos, à Matanzas (Cuba). C'est vendredi, jour de distribution des « cantines », repas préparés à l'intention des personnes âgées défavorisées. A midi, celles qui peuvent se déplacer passent chercher leur repas, alors que quelques bénévoles du centre apportent leur assiette hebdomadaire à la quarantaine de personnes inscrites. Au menu du jour, salade, effilochée de porc, riz blanc et haricots.

Nous sommes au Centre Kairos pour la liturgie, les arts et le service social, partenaire de DM, à une centaine de kilomètres de La Havane. Créé en 1994 par la première Eglise baptiste de Cuba, ce centre emploie dix-sept personnes, impliquées dans la liturgie, les arts et le service social. Havre de calme au cœur de la vieille ville, on y prend ici un cours de musique, là un repas ou de l'eau, souvent une écoute. Responsable de l'aide sociale au Centre Kairos, Maria Victoria Ruiz Alfonso, 69 ans, y travaille depuis vingt-trois ans. Elle n'a jamais vu tant de détresse.
« Les besoins sont innombrables, soupire-t-elle. Il n'y a pas de mots pour expliquer une situation aussi dramatique. Les personnes âgées que nous soutenons sont laissées à elles-mêmes, et nous avons une liste d'attente de gens qui demandent de l'aide. » Depuis 2019, Cuba vit de plein fouet une crise économique dramatique. Après un durcissement de l'embargo américain, la pandémie, une réforme monétaire et la quasi-absence de tourisme durant deux ans, la population affronte un taux d'inflation sans précédent – on parle de plus de 200% –, mais aussi des pénuries de produits de première nécessité et de médicaments.

Dans le quartier populaire de La Marina, Hilda Rosario, 75 ans, attend son repas du Centre Kairos. Un évier aux catelles manquantes, trois robes usées qui se balancent sur un cintre. Une image du Christ collée sur le plaqué d'une vieille commode, et un immense frigidaire totalement vide, Hilda vit seule avec son chat et son chien. « Quand je n'ai plus rien, je mange du pain, du sucre et de l'eau, mais je fais durer sur plusieurs jours le repas que je reçois du centre », dit-t-elle en le fractionnant déjà en petites portions.
Pain, lait, œufs, viande de porc, poulet, huile, yaourts ou sucre, les queues pour s'approvisionner s'étirent et durent des heures. Certains jours, un arrivage

de pommes de terre ou de riz leur permet de se sustenter grâce aux tickets de rationnement à un prix raisonnable. Mais assez souvent, il n'y a pas assez de farine, d'œufs ou d'huile pour tout le monde. Nourriture de base, le riz a vu son prix quadrupler au marché noir, la livre passant de 50 à 200 pesos (environ 3 francs).

Dans ce contexte fragile qui voit les Cubaines et les Cubains manquer de produits alimentaires de consommation courante tout comme de médicaments, l'aide apportée par le Centre Kairos est indispensable. Partenaire de DM sur l'île, l'Église presbytérienne réformée à Cuba (IPRC) soutient elle aussi les personnes âgées et celles qui se trouvent en situation précaire en offrant repas, soutien psychologique et médical et accompagnement social. Concrètement, l'IPRC, le Centre Kairos, tout comme le Séminaire évangélique de théologie initient et développent également des jardins potagers, afin de compléter la base des repas distribués chaque semaine.

En visionnant les films tournés à Cuba en mars dernier (disponibles dès mi-septembre sur www.dmr.ch/campagne2023), vous pourrez découvrir le travail mené par nos partenaires, que ce soit dans l'accompagnement des plus fragiles, la formation d'adultes ou encore la sensibilisation et l'accompagnement de la jeunesse et de l'enfance. Comme le raconte Anne Roulet, responsable de partenariats à Cuba, il y a, au milieu des difficultés énormes et de la pénurie, voire de l'absence de presque tout, des chrétien.nes qui continuent à s'engager et à agir pour venir en aide et accompagner les plus démuni.es. « Ces communautés de foi alimentent le feu de leur espérance avec le bois de la solidarité. Une leçon que je ne suis pas près d'oublier ! »

*Des heures d'attente pour acheter les produits du quotidien*

**Les films de campagnes sont disponibles dès mi-septembre sur www.dmr.ch/campagne2023**

**BÉNÉFICIAIRES**

## Delfina « Mimi » et Alberto Hernandez, au barrio René Fraga, Matanzas

Il était ingénieur, elle infirmière en pédiatrie, et ils ont travaillé plus de quarante ans pour le Gouvernement cubain, dans des missions à l'étranger souvent, au Honduras et au Venezuela. En retraite, à 77 et 75 ans, ils touchent une rente de 3000 pesos (Fr. 23.-) à eux deux. Quand on sait que le taxi pour se rendre de leur domicile au Centre Kairos où Mimi donne des coups de main coûte 1'000 pesos, on imagine déjà que la dame s'y rend à pied, mais aussi que le couple tire le diable par la queue.

Dans leur jardin croissent des plantes médicinales en nombre, des courges et des tomates, des papayes et des melons. Rien à voir avec les extérieurs des petites maisons aux pourtours bétonnés qui entourent la leur. « Ce n'est pas dans la mentalité d'ici, de faire du jardin, explique Alberto ». Avec l'aide du Centre Kairos qui s'est chargé de préparer le terrain, ils disposent, non seulement de légumes et de plantes médicinales, mais ils peuvent encore échanger ou vendre des boutures et des plants pour quelques pesos.

## Miel cubain
*Tempérament et douceur*

Du miel de Cuba, voici le produit que DM vous propose cette année. Sur l'île, il existe une seule espèce de méliponinès (Melipona beecheii) qui a probablement été introduite durant l'époque précolombienne à partir de souches originaires du Yucatán (Mexique). Dans les campagnes cubaines, les abeilles mélipones (un insecte sans dard) sont souvent domestiquées par des familles traditionnellement apicultrices, ou plutôt devrait-on dire "méliponicultrices". En forêt, en revanche, la récolte du miel s'effectue par cueillette.

A Cuba comme ailleurs, le rôle de l'abeille dans le fonctionnement des écosystèmes est essentiel. De plus, la production de miel s'inscrit dans une logique marchande nécessaire, en particulier durant cette période difficile. Amaryllis, bougainvillier, orchidée, campanile et amandier, c'est aussi à toute la diversité de la mangrove que vous pourrez goûter avec ce miel. Des saveurs tropicales aux notes fruitées et épicées.

**Vous désirez soutenir les actions de nos partenaires cubains ? Commandez du miel par courriel à animation@dmr.ch au prix de Fr. 10.- (250 gr.)**

**Retrouvez toutes les informations sur la campagne ici : www.dmr.ch/campagne2023/**

## Rencontrez nos invité.es de Campagne

### YAMILKA GONZALEZ - IPRC

A 42 ans, Yamilka Gonzalez est pasteure de la paroisse del Fuerte, à Matanzas (Cuba) depuis 2014. Une communauté fortement touchée par la migration des jeunes et qui se retrouve avec des personnes âgées et des enfants en grand nombre. Mère d'une fillette de 8 ans, Yamilka a pensé au pastorat sur le conseil de ses proches. « Ils me voyaient bien dans cette fonction, et je crois que j'avais besoin de servir les autres. Mais être femme et pasteure est difficile dans une société patriarcale et machiste… » Engagée dans l'action sociale de l'Église presbytérienne réformée de Cuba (IPRC), la pasteure dirige le Département Programmes et mission de cette Église, partenaire de DM.
**En Suisse du 6 au 16 octobre 2023**

### WANDA HERNANDEZ MURGA - CENTRE KAIROS

Wanda Hernandez Murga, 46 ans, est la coordinatrice générale du Centre Kairos pour la liturgie, les arts et le service social depuis 2007. Formée en théologie au Séminaire évangélique de Matanzas, mère de trois enfants, cette femme « passionnée de liturgie », gère une équipe de 17 personnes. Son rôle : accompagner employé.es et bénévoles du Centre Kairos dans leur travail quotidien et aider les personnes dans le besoin comme les jeunes et les enfants « à vivre leurs rêves ».
**En Suisse du 6 au 16 octobre 2023**

### CARLOS EMILIO HAM - SET

Pasteur de l'Église presbytérienne réformée de Cuba (IPRC), Carlos Emilio Ham, 67 ans, est d'origine cubaine par son père et étatsunienne par sa mère. De 2001 à 2013, il a travaillé au Conseil œcuménique des Eglises (COE), à Genève, dans les domaines de la mission et de l'évangélisation, ainsi que de la diaconie et des relations régionales pour l'Amérique latine et les Caraïbes. Depuis 2015, Carlos Emilio Ham est recteur du Séminaire évangélique de Matanzas, un institut de formation fondé en 1946 par les Églises méthodiste, presbytérienne et épiscopale.
**En Suisse du 17 au 27 novembre 2023**

## Trois partenaires de DM à Cuba

- **IPRC** – Église presbytérienne réformée à Cuba (Iglesia Presbiteriana Reformada en Cuba), créée en 1890, 50'000 membres, 15 paroisses.
- **SET** – Séminaire évangélique de théologie (Seminario Evangelico de Teología) : créé en 1946, 500 étudiant.es, à distance pour la plupart.
- **CK** – Centre Kairos (Centro Kairós), créé en 1994, 4'600 bénéficiaires dont 68% de femmes et 6% d'enfants.

# JOURNÉE DM AU BOUVERET

## *Retour en images sur l'édition des 60 ans*

**Le 1er juillet 2023, les envoyé.es de DM, actuel.les, ancien.nes et futur.es e, ainsi que les membres de secrétariat, ancien.nes et actuel.les, ont partagé un temps de culte et un repas. L'occasion de se retrouver et de célébrer les 60 ans de notre association.**

**Rendez-vous en 2024 pour la prochaine édition !**

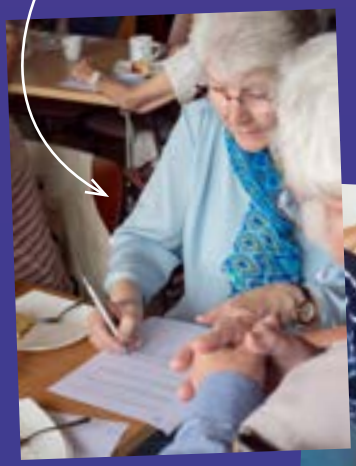
**Temps de reconnaissance avec Nicolas Monnier**

**Jean-Claude Gonthier** *(Mozambique)*

**Els Kazadi** *(Congo RDC)* **et Gerda Borgeaud** *(ancienne DM)*

**Séverine Ledoux** *(DM)* **et Aline Mugny** *(DM)*

**Paulette Schulé** *(Côte d'Ivoire)*



*De gauche à droite :*
**Lucette Woungly-Massaga** *(Rwanda)*, **Etienne Roulet** *(Bénin)*, **Alain Kontzi-Méresse** *(Egypte)* **et André Schulé** *(Côte d'Ivoire)*

*De gauche à droite :*
**Patrick Felberbaum** *(Conseil DM)*, **Nicolas Monnier** *(DM)*, **Jil et Mathilde Assad** *(Mexique)* **et Jacques Kung** *(ancien secrétaire général DM)*

**Quizz sur l'histoire de DM**

# JOURNÉE DM AU BOUVERET

## *Retour en images sur l'édition des 60 ans*

*De gauche à droite :*
**Sophie-Anne Lorant-Faivre** *(Togo)*,
**Jean Issom** *(paroisse du Haut-Lac)*,
**Juliane Ineichen** *(DM)*
**et Jean-Daniel Peterschmitt** *(ancien DM)*

**Les envoyé.es de DM** *(de g. à dr.)*:
**Dorine Verolet et Charles Capré** *(Madagascar)*,
**Pierre-Philippe Devaud et Myriam Sintado** *(Madagascar)*,
**Mathilde et Jil Assad** *(Mexique)*,
**Mélanie Sinz** *(Cuba)*,
**Nelson Baechler** *(Rwanda)*
**et, devant, Alain et Nicola Kontzi-Méresse** *(Egypte)*

*Ancienne et futur envoyé.es au Rwanda,*
**Lucette Woungly-Massaga et Nelson Baechler**

**Bella Adadzi avec son fils Elias** *(DM)* **et Rose-Marie Girschweiler** *(Rwanda)*

**Mathilde Assad** *(Mexique)*

**dmr.ch**


Abonnement de soutien à DM Magazine
Prix Fr. 20.-
IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2


Dynamique
dans
l'échange

ZEWO
**Votre don en bonnes mains.**


**IMPRESSUM**
N°11 Septembre-novembre 2023 – Parution 4x par an
Responsable Sylviane Pittet
Adresse DM, Cèdres 5, 1004 Lausanne
Téléphone +41 21 643 73 73
Site Internet www.dmr.ch
info@dmr.ch
Photographies ©DM
Relecture Joëlle-Pascale Ulrich
Conception, graphisme Alveo
Mise en page Marion Delannoy
Impression Pressor SA
Abonnement de soutien à DM Magazine
Prix Fr. 20.-
IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2